



SAINTE-MARIE DE LA GARDE

La lettre aux amis

LES SONDAGES ET NOUS

Chers amis,

Les sondages suscitent-ils votre intérêt ? Certainement, alors vous l'aurez constaté : tous les pronostics politiques qui ont jalonné ces derniers mois, tant sur l'Hexagone qu'Outre-Atlantique, se sont révélés parfaitement erronés. Dans le même ordre d'idées, toutes les suppositions faites en amont des trois derniers conclaves par lesdits spécialistes vaticanistes au sujet des *papabili*, sont finalement apparues comme de criantes inexactitudes. En d'autres termes, tout n'aura été que surprise, et il est probable que ces mois prochains, dans la sphère politique, beaucoup de journalistes continueront à nous induire en erreur.

Mais au juste, pourquoi évoquer cela dans cette *Lettre* ? Oh, non pas tant pour déplorer les hectolitres d'encre et les tonnes de pages gaspillés par l'interminable farandole des sondages, mais plutôt parce que bon nombre d'entre vous m'ont avoué s'être fait prendre au jeu... des heures entières passées à surfer – via Internet ou autres moyens de communication – sur les vagues des sondages d'opinion, pour parvenir finalement à une amère conclusion : personne n'avait deviné ! Oserai-je alors poser une question ? Tout ce temps passé à scruter la houle des analyses multiples, pour quel bien réel ?

Certes, il serait inconcevable et foncièrement scandaleux de nous désintéresser de notre bien-aimée patrie, de refouler au fond des oubliettes de notre mémoire cette « mère » mise à l'épreuve et en danger. Il convient en effet – même à des moines – de s'informer un minimum, ne serait-ce que pour porter au cœur de la prière le souci de voir revivre un jour « l'âme chrétienne de la France ». Pour autant, savons-nous en ce domaine de l'information discerner l'important de l'inutile, le pertinent de l'accessoire, l'enrichissant de l'appauvrissant, voire



même quelquefois de l'avilissant ? Bernanos, qu'on ne peut soupçonner de n'avoir pas été un fervent chrétien dans la cité, mettait déjà en garde ses lecteurs de ne pas se laisser aller à une petite vie tout entière absorbée par les eaux d'information en furie, au risque « d'être informé de tout et condamné ainsi à ne rien comprendre. » Il plaignait aussi ces « malheureux » – dont nous sommes peut-être ? – « qui doivent subir, de la naissance à la mort, la furie des convoitises rivales, déchaînées dans la presse, la radio »... C'est un fait, à se laisser conduire par le tournoiement incessant des réseaux sociaux, on peut vite se rendre incapable de sonder, de descendre au plus profond de son âme. Or, c'est là que Dieu réside, là qu'Il fait retentir sa voix remplie d'amour pour nous et nous appelle à l'échange, à la communication véritable.

Ici, faisons un pas de plus dans la réflexion, et demandons-nous : pourquoi cette frénésie pour les sondages et leurs périphériques commentaires en chaîne ? Parce qu'en définitive nous courons inlassablement après la nouveauté. Ce besoin est normal, encore faut-il y répondre avec sagesse et mesure. Car nous savons fort bien que l'intérêt pour l'information peut coïncider avec cette hantise : la poursuite fébrile de la nouveauté à tout prix. Plus inquiétant encore, cette recherche presque insatiable du « toujours nouveau » révèle qu'une soif intérieure nous a quittés : la soif des choses qui ne passent pas, l'aspiration à la vraie et durable nouveauté des choses éternelles.

Saint Benoît demande qu'à l'entrée du Carême le supérieur remette à chacun de ses moines un livre spirituel, lequel devra être lu intégralement avant la sainte Pâque. Pourquoi cette injonction ? La réponse me semble aller de soi. Pour permettre aux frères d'aiguiser un désir... de nouveauté, de cette nouveauté dont Dieu seul peut dire : « Voici que Je fais toutes choses nouvelles ! » (Ap. 21, 5). Le Patriarche des moines sait que même dans la vie religieuse nous pouvons finir par laisser se détériorer notre vie intérieure par un certain étourdissement, laisser croître en nous un climat de froideur à l'égard de la douce présence de Dieu en nous. Dans une ligne de pensée identique, le futur Benoît XVI prêcha un jour que le Christ Jésus, l'Homme-Dieu, est « la source, la racine, la force créatrice de toute chose. Là où Il vient, rien n'est plus comme avant, car il se produit une nouvelle création, là les choses sont neuves. [...] Nous ne pouvons être chrétiens qu'en acquiesçant à ce processus de nouvelle création, de transformation. » (Homélie de la messe chrismale 1981)

Alors, chers amis, pourquoi ne pas choisir vous aussi dès maintenant votre livre de Carême et, le moment venu, rester implacablement fidèles à sa lecture quotidienne jusqu'au dimanche de la Résurrection du Seigneur ? À faire ainsi, vous vous apercevrez que le vrai sens de la sainte quarantaine demeure l'attente du Christ ressuscité, dans la joie et un désir profondément spirituels ; tandis que les résolutions d'un plus généreux renoncement ne sont en définitive qu'un chemin pour y parvenir.

Si donc il vous semble apprécier un peu trop la frivole danse des sondages erronés, permettez-moi de vous suggérer un dernier petit conseil adapté de l'Évangile : « si on vous dit : *Regardez ceci...* n'y allez pas. Ou si l'on vous dit : *Regardez cela...* ne le croyez pas. » (cf. Mt 24, 26) Mais ouvrez bien plutôt votre livre de Carême, et sondez-en les richesses... Fructueuses lectures à vous tous !

Fr. Marc, prieur

P.S. : à titre indicatif, voici 2 livres que nous vous recommandons : *Découvrir la vie intérieure*, par un moine, Éditions Sainte-Madeleine, et *L'âme de la prière*, par Benoît XVI, Artège.

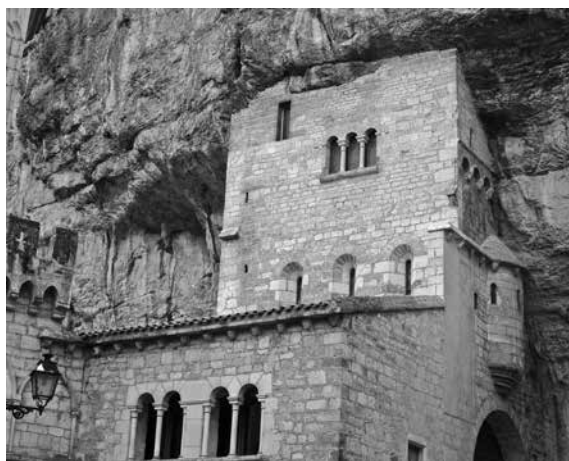
CHRONIQUE DU MONASTÈRE

5 novembre : Un groupe de confirmands accompagnés par l'abbé de Larboust (de Toulouse) passe la journée au monastère.

12 novembre : Notre frère Sébastien rejoint ses deux frères du Barroux au chevet de sa maman décédée ce matin.

24 novembre : Après l'office des laudes, laissant le noviciat et son père maître, la communauté part en deux véhicules pour Rocamadour. Après deux bonnes heures de route, nous pouvons célébrer

la messe dans la chapelle de la Vierge (avec sa cloche miraculeuse). Très bien accueillis par le chapelain du pèlerinage, nous déjeunons avec lui et une grande partie des laïques qui gèrent le site. L'après-midi, un guide très compétent et chaleureux nous retrace toute l'histoire du pèlerinage, en nous commentant toutes les richesses pédagogiques des différentes chapelles (il y en a 7 !) conduisant du repentir et de la pénitence (avec le grand escalier à gravir) jusqu'au ciel de la dernière chapelle Saint-Michel (photo ci-contre). Avant le départ, le chapelain nous remet la « sportelle », qui authentifie le pèlerinage.



5 décembre : Les noix de cette année ne pouvant être commercialisées en filet, il nous faut les casser, les ouvrir, les trier... et les présenter en cerneaux, soit telles quelles, soit enrobées de miel et de sucre (caramélisées), soit broyées et mélangées avec du miel... Des frères sont détachés à tour de rôle une fois par semaine pour ce travail très « Pères du désert » (photo ci-dessous).



10 décembre : Avec les dons d'une grande clarté d'exposition et d'une particulière profondeur spirituelle, Monsieur François Bonfils, professeur de littérature hispanique à Toulouse, nous offre une captivante conférence sur les poésies de saint Jean de la Croix.

13 décembre : Nous commençons au réfectoire la trépidante vie d'Andreas Hofer par Jean Sevillea, sous le titre : *Le Chouan du Tyrol*.

18 décembre : En soirée, arrivée d'une quinzaine de Pères dominicains de la Revue Thomiste. Ceux-ci ont souhaité se réunir en un lieu monastique et silencieux, pour faire le point de leurs travaux en cours et des projets à venir. Le lendemain, durant

une heure, les « blancs » et les « noirs » devisent fraternellement avec grande simplicité !

6 janvier : Arrivée pour la messe de Dom Filloux, cellérier de l'abbaye de Fontgombault. Nous profitons de sa grande expérience ès choses temporelles, et gardons précieusement plusieurs de ses judicieux conseils.

27 janvier : Au début de notre retraite annuelle, nous écoutons au réfectoire l'enregistrement d'une retraite prêchée par Dom Gérard à l'Opus sacerdotale en 1995. Quelle joie de retrouver pour quelques heures la voix chaleureuse et l'entrain communicatif de notre Père Fondateur !

29 janvier : Cette année, c'est le Père Joël Boudaroua, dominicain et Prieur de la Sainte-Baume, qui vient nous prêcher notre retraite annuelle. Nous passerons une petite semaine à entrer plus profondément dans le mystère de Marie et de notre relation filiale à son égard (photo ci-contre).

13 février : Grande promenade de communauté avec un vent du sud-est à décorner les Blondes d'Aquitaine ! Des paysans nous disent ne pas avoir vu cela en 50 ans ! Et les arbres en font les frais...

Frère Marie



SAINT BENOÎT POUR TOUS...

C comme *carême*...

Existe-t-il une recette simple pour réussir son carême ? Bonne nouvelle, la réponse est oui ! Elle se trouve dans le chapitre 49 de la Règle intitulé « De l'observance du carême ». Que nous y dit saint Benoît ?

- ♦ **une disposition d'âme à avoir** : c'est d'abord d'elle que dépend notre carême. Or saint Benoît la décrit ainsi : « que le moine attende la sainte Pâque avec la joie du désir spirituel. » Le carême est donc avant tout un temps où nous devons faire l'expérience de la joie, de cette joie spirituelle qui découle d'un désir de Dieu purifié et intensifié. Nous sommes faits pour Lui, il y a donc nécessairement en ces jours une joie qui attend ceux qui s'appliquent à le servir et à l'aimer avec plus de ferveur. En particulier, il y a une joie spéciale à « vivre en toute pureté [...] et à effacer en ces jours sacrés toutes les négligences de l'année. »
- ♦ **des efforts bien ciblés à choisir** : mais pas de ferveur sans conversion ! Saint Benoît nous exhorte donc à nous appliquer très concrètement à quatre choses : « la prière, la lecture, la componction du cœur et le renoncement. » Notez bien l'ordre dans lequel sont donnés ces quatre points, il est à lui seul tout un enseignement ! La priorité est de passer du temps avec Dieu pour pouvoir mieux l'écouter grâce à la prière et la lecture. Le renoncement est certes essentiel mais ne sert de rien s'il n'est précédé et accompagné des trois autres points.
- ♦ **un contrôle avisé** : comme la tentation est souvent de prendre toutes les résolutions sauf celles sur lesquelles le bon Dieu nous attend vraiment, il ne sera peut-être pas inutile de se faire conseiller par un prêtre ! Ceci afin d'éviter les fausses pistes et les découragements possibles.

Le tout offert bien sûr « spontanément, dans la joie venant de l'Esprit-Saint » afin de toucher vraiment le cœur de Dieu et de laisser un plus grand accès à son œuvre en nous.

La prochaine fois D comme *dimanche*...

Frère Ambroise

NOTE DU CELLÉRIER

Depuis le début de cette année, nous avons pris en charge le secrétariat pour notre lettre (gestion des dons et des reçus fiscaux). Merci donc de ne plus utiliser les anciennes enveloppes réponses à destination du Barroux.

Peut-on connaître Dieu par expérience ? C'est à cette question que répond notre Père Robert dans un ouvrage de théologie à la fois exigeant et stimulant. À l'école de saint Thomas, il nous montre comment Dieu s'offre à notre expérience à travers la vie théologale et l'inhabitation des Personnes divines en nous. Une lecture qui s'adresse à ceux qui désirent entrer plus avant dans l'intelligence de la foi. *Connaître Dieu par expérience*, Artège-Lethielleux, 217 p., 21 €.

Pour aider les enfants à ne pas oublier leur prière (celle du matin et celle du soir !), nous avons pensé à un support pédagogique **pratique à utiliser et à garder** (A5 recto-verso et plastifié), que l'enfant pourrait garder dans son coin prière ou près de son lit, **et beau** : invitant à prendre conscience de la présence de son ange gardien et à s'adresser à lui (grâce aux magnifiques dessins de Mme Joëlle d'Abbadie).

Une telle carte-prière (existe en version fille et version garçon) est l'occasion pour nos enfants de faire leur « primaire » spirituelle (raison pour laquelle nous les proposons à 2€ TTC l'unité), en choisissant d'aimer Jésus chaque matin, en choisissant de faire le bien !

Vous trouverez le livre de notre Père Robert et ces cartes (rubrique « carterie ») sur le site Internet de notre maison-mère : <http://boutique.barroux.org>

